



RÉFLEXIONS DE MGR CLAUDE CHAMPAGNE, O.M.I.

PUBLICATION: 25 MARS 2009

LA NOUVELLE ÉVANGÉLISATION (5)

En octobre dernier, Mgr Claude Champagne, o.m.i., le nouvel évêque d'Edmundston, procédait au lancement de l'année pastorale en approfondissant la réalité de la nouvelle évangélisation.

LE DYNAMISME DES MÉDIAS

Dans cette annonce de l'Évangile, il faut noter l'importance des médias. Il s'agit de témoigner de ce qui nous habite et nous fait vivre. Ce n'est pas qu'une question de technique mais il est nécessaire de consulter les professionnels des médias, car il nous faut lutter contre l'image qui est faite de nous dans les nouveaux moyens de communication. Notre Église apparaît souvent plus dogmatique que vivifiante, plus contraignante que libérante, plus soucieuse d'orthodoxie que servante de l'Évangile. Il ne s'agit pas bien sûr d'atténuer la vigueur du message mais bien de se centrer sur ce qu'il y a de plus pertinent, de plus vital, de plus dynamisant pour ceux et celles à qui nous nous adressons.

DANS UN LANGAGE SIGNIFIANT POUR LES GENS D'AUJOURD'HUI

Notons également le défi que représente la tâche de l'« inculturation », c'est-à-dire de tenir compte de la culture des personnes à qui le message est adressé. C'est un pré-requis pour que notre message soit compris et reçu. Ceux et celles qui accueilleront la Bonne Nouvelle et deviendront disciples de Jésus apporteront leur réponse à partir de ce qu'ils sont, de la culture qui est la leur et ils reformuleront le message dans le langage qui leur est propre.

« NOUVELLE » PAR SES AGENTS

Si la « nouvelle évangélisation » est nouvelle dans ses méthodes, elle l'est également par *ses agents*. Dans le passé, ministres ordonnés et personnes engagées dans la vie consacrée étaient les principaux agents de l'évangélisation. Nous avons mieux compris depuis Vatican II la coresponsabilité dans la mission de l'ensemble des baptisés de nos communautés. Cette responsabilité est enracinée profondément dans la réalité baptismale; il n'est pas besoin d'un mandat de la part des pasteurs pour exercer cette responsabilité, comme on le croyait au temps de l'Action catholique. Mais pour être évangéliste, il faut tout au moins être en processus d'évangélisation. On ne peut partager la Bonne Nouvelle à moins de l'avoir accueillie dans sa propre vie. On retrouve cette idée de l'évangélisation du « semblable par le semblable », en particulier l'évangélisation des « jeunes par les jeunes ». Dans l'exhortation post-synodale sur la vocation et la mission des fidèles laïcs, Jean-Paul II insiste pour dire qu'il n'y a pas d'âge pour la mission. Dès l'enfance, où les plus jeunes sont « symboles du Règne de Dieu », jusqu'aux derniers moments, où les personnes agonisantes sont encore témoins du Mystère pascal, en passant par toutes les étapes de la vie humaine, les chrétiens sont appelés à être évangélistes dans une Église toute missionnaire.

RESPONSABILITÉ MISSIONNAIRE

Les organismes et mouvements catholiques sont souvent un lieu privilégié pour prendre conscience de la responsabilité missionnaire de tous les baptisés. De plus, ces mouvements qui insistent sur l'expérience communautaire offrent soutien à tous les membres de l'Église, conscients de leur responsabilité et qui s'engagent dans l'évangélisation. C'est dire que les ministres ordonnés et les religieux doivent reconnaître ne plus avoir l'exclusivité de l'activité évangélisatrice; il est important de reconnaître l'apport de l'ensemble des baptisés, hommes et femmes, dans cette activité pour laquelle notre Église a été rassemblée, apport essentiel si on veut comme Église relever les grands défis de la mission aujourd'hui.

« NOUVELLE » PAR L'ARDEUR

La nouvelle évangélisation est enfin nouvelle par « *l'ardeur* ». Nous l'avons déjà dit : nos contemporains n'ont pas tant besoin de maîtres que de témoins. Les évangélisateurs doivent être des disciples authentiques, touchés par la Bonne Nouvelle, qui en vivent, qui en sont transformés, qui vivent de la paix et de la joie qu'elle produit. Faire l'expérience de la Bonne Nouvelle est un pré-requis à cette activité évangélisatrice.

LA RESPONSABILITÉ DES ÉVÊQUES

Si cette responsabilité d'évangélisation incombe à tous les membres de la communauté ecclésiale, les évêques ont comme responsabilité d'éveiller l'ensemble des membres de l'Église à leur responsabilité, leur faire connaître l'évolution de notre Église sur sa façon de comprendre sa mission et de la réaliser. De plus, il faut former les pasteurs, les diacres et les membres des instituts de vie consacrée, conscients de ce nouveau contexte missionnaire, ouvrant la porte à l'apport de chacun des chrétiens. Il est également important d'outiller les baptisés à relever les défis de la mission dans l'aujourd'hui de notre monde. Il est essentiel pour les baptisés d'être enracinés profondément dans leur foi chrétienne et d'être en mesure de vivre dans un monde caractérisé par le pluralisme. La forte présence d'autres philosophies et religions viennent questionner les catholiques. De plus, un très petit nombre de fidèles sont en mesure de rendre compte de l'espérance qui est en eux. Aux États-Unis, chez nos voisins, des enquêtes soulignent qu'environ 2 p. 100 des catholiques sont en mesure de verbaliser la foi qui les anime dans leur vie quotidienne. De plus, les évêques ont une responsabilité dans l'image que nous donnons de notre Église dans nos médias. Bien sûr, les responsables des médias ont également leur responsabilité à ce niveau mais la conférence épiscopale dans ses prises de position doit être préoccupée de l'impact de ses interventions pour mettre en valeur la pertinence de la Bonne Nouvelle que nous offrons, pour souligner son caractère vivifiant. C'est un peu notre défi : comment exprimer les valeurs d'Évangile sans que ça sonne comme une répression. Il est à noter également le ressentiment éprouvé par certains groupes face à notre Église : les jeunes, les femmes, les personnes d'orientation homosexuelle... Ces personnes se sentent invisibles dans l'Église. Ils se voient difficilement avoir une place dans la communauté. Nous avons encore une responsabilité pour communiquer le message d'inclusion à tous ces groupes, souvent marginalisés dans notre Église d'aujourd'hui. Le but de notre mission est de collaborer avec l'Esprit du Christ

ressuscité, déjà à l'oeuvre dans notre monde, soutenant les personnes et les communautés dans leur marche vers la plénitude de ce Règne de Dieu, inauguré par le Christ, dans son mystère pascal. Les disciples du Christ, membres de l'Église, reconnaissent cette mission d'être symboles et artisans de ce Règne de Dieu dans le milieu qui est le leur.